

Le glyphosate réduit la biodiversité du sol et diminue la proportion des espèces natives

Dossier de rédaction de H2o
April 2024

C'est l'herbicide le plus utilisé au monde. C'est aussi un mot qui génère, dès qu'il est prononcé, d'intenses passions. Le glyphosate est utilisé en agriculture pour tuer les "mauvaises herbes", et ainsi limiter leurs effets négatifs sur les cultures. Ses effets sur l'homme et l'environnement restent eux sujets à débat dans la communauté scientifique. Dans la sphère politique, le récent renouvellement de son autorisation par l'UE a relancé les controverses.

On parle beaucoup des effets du glyphosate sur la santé, mais son impact sur les écosystèmes et la biodiversité reste peu étudié. Pourtant ceux-ci peuvent être préoccupants : une étude récente conduite par le CIRAD en Martinique a permis de montrer une diminution de la biodiversité de 21 % en moyenne dans les parcelles de banane fréquemment traitées avec du glyphosate. Une hypothèse probable est que le glyphosate agit indirectement par un effet en cascade : en détruisant le couvert végétal, le glyphosate va supprimer l'habitat et une part importante de la ressource alimentaire de la faune du sol impactant ainsi l'ensemble du réseau trophique. Au-delà de montrer ce simple effet négatif, les résultats ont aussi souligné que le glyphosate a un effet graduel sur la biodiversité en fonction de la fréquence des traitements. L'étude montre également que l'utilisation du glyphosate a tendance à favoriser des espèces exotiques au détriment d'espèces natives dans les communautés d'invertébrés du sol.

L'article des deux chercheurs du CIRAD : Mathieu Coulis, docteur en écologie du sol, et Meryem El Jaouhari, docteur en écologie fonctionnelle - The Conversation